

Lac de Bourdouze

Monts Dore - Besse-et-Saint-Anastaise



Le lac de Bourdouze vue du ciel (Philippe Tournebise)



Cette randonnée offre des paysages variés. C'est un bon compromis pour les indécis qui hésitent entre le massif du Sancy et le Cézallier. Avec cette balade c'est simple, vous aurez les deux !

Cette splendide randonnée vous emmène sur un parcours pour le moins éclectique. Entre paysages bucoliques, plaines du Cézallier, ruisseaux, lacs, tourbières et points de vue sur le massif du Sancy, vous ne trouverez pas le temps de vous ennuyer. Cette randonnée a cette particularité de vous emmener en un rien de temps d'un décor à l'autre.

Bien que longue sur le papier, elle n'en est pas pour autant si longue dans les jambes. Avec un début un peu sportif, le reste de la randonnée est assez roulant. Pensez à bien prendre votre pique-nique avec vous, mais surtout votre temps, vous en aurez bien besoin pour vous immerger dans tous les paysages que vous allez découvrir.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 h 30

Longueur : 17.3 km

Dénivelé positif : 480 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

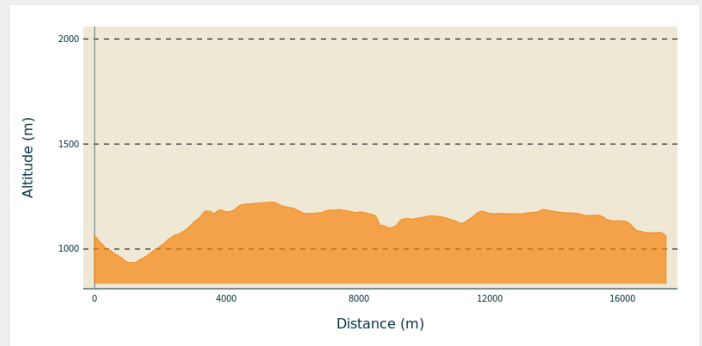
Thèmes : Lac et rivières, Point de vue, Tourbières

Itinéraire

Départ : Cimetière de Saint-Anastaise

Communes : 1. Besse-et-Saint-Anastaise
2. Saint-Pierre-Colamine

Profil altimétrique



Altitude min 935 m Altitude max 1223 m

Départ : au cimetière, descendre la route sur 50 m, à l'intersection aller à droite puis prendre le chemin de gauche (Chapelle St-Anastaise). Traverser la D127, entrer dans Larzallier, et partir à gauche avant la fontaine pour atteindre Lignerolles.

1. Arrivé à Lignerolles, traverser une nouvelle fois la D127, et prendre le chemin en face jusqu'à un carrefour de quatre chemins. Rester vigilant au balisage qui est peu visible à cet endroit.
2. Continuer tout droit sur 100 m, et bifurquer sur la gauche. Après le portillon, suivre les barbelés qui conduisent jusqu'à la ligne de crête surplombant la vallée et au chaos rocheux. Longer la clôture qui mène à la route que l'on emprunte à gauche, jusqu'à l'entrée du bois. Prendre le premier sentier à droite. A la sortie du bois, suivre la trace parallèle à la forêt en direction d'un buron pour arriver à un beau panorama sur le Massif du Sancy, sur la droite.
3. Au niveau du buron, continuer tout droit vers la forêt, laisser l'abreuvoir à gauche, en contrebas. La traverser pour rejoindre la route et la suivre, à droite sur 300 m. (*! à ce point, possibilité de raccourci - non balisé - en suivant la D 26 menant directement au village des Chirouzes*)
4. Bifurquer sur le chemin à droite, pour rejoindre Champs. Après la ferme, bifurquer sur la droite en empruntant le chemin qui se situe à gauche du hangar, le suivre à flanc de coteau, jusqu'à la hêtraie. Attention dans celle-ci le balisage se fait très discret. Pensez à bien descendre à gauche dans le bois pour traverser le ruisseau. Ensuite rejoindre la D 127 et emprunter le chemin en face jusqu'à Anglard.
5. Traverser le village et partir à droite jusqu'à la D 36. Continuer tout droit pour la retraverser et atteindre le lac. Le longer par la gauche jusqu'à une zone marécageuse.
6. A ce niveau, partir à gauche dans le bois, le longer, puis monter à gauche jusqu'à une ruine. Continuer à droite, et rejoindre la route.
7. A la stèle, emprunter à droite la D 26, puis le premier chemin à gauche, rejoignant le hameau des Chirouzes. Prendre la première route à gauche (signalétique C.G.). A la patte d'oie, descendre à gauche, pour rejoindre le point de départ.

Sur votre chemin...



Le panorama sur la Roche Nité et la vallée de la Couze de Valbeleix (A)

Un muret de pierres sèches (C)

Le Milan royal (E)

Le lac de Bourdouze (G)

La Ligulaire de Sibérie (I)

La tourbière de Bourdouze (K)

Une grange-étable avec levade (B)

Le panorama avec vue sur le massif du Sancy (D)

La hêtraie (F)

La Loutre d'Europe (H)

Le Grèbe huppé (J)

Toutes les infos pratiques

Sur votre chemin...



Le panorama sur la Roche Nité et la vallée de la Couze de Valbeleix (A)

"Couze" est le nom local pour désigner une rivière. La rivière coule ici dans une vallée avec une forme ouverte, en auge, qui témoigne de son origine glaciaire.

Crédit photo : Achile De Lievre



Une grange-étable avec levade (B)

La grange-étable est un incontournable de la région. Souvent accolée à l'habitation, elle est la partie essentielle de la ferme et dont la fonction était d'accueillir les bovins à l'étable au rez-de-chaussée. On stocke le foin récolté à la belle saison à l'étage supérieur auquel on accédait par une « montade » (ou levade) suffisamment large pour laisser passer les chars à foin.

Conçue pour répondre aux besoins des hommes et des bêtes en fonction de la géographie, son implantation est étroitement liée au relief de telle façon que chaque niveau soit accessible de plain-pied.

L'intérêt de construire la grange étable sur un terrain en pente dominant la prairie était l'évacuation et la dispersion plus facile du fumier voué à enrichir les prés à proximité.

Parfois délaissées, les granges-étables sont porteuses d'une mémoire collective, d'un savoir-faire et d'une identité régionale très forte.

Crédit photo : Achile De Lievre



Un muret de pierres sèches (C)

Bien qu'ils soient la signature du paysage de l'Artense vous en retrouverez évidemment aussi dans les paysages des autres régions du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne.

La pierre sèche est une technique de construction d'origine populaire et rurale. Elle est née au néolithique, lorsque l'homme a commencé à cultiver la terre. La construction a été codifiée au 16e siècle par la République de Gênes pour réaliser les murs de soutènement indispensables aux cultures en terrasse. Son assemblage ne fait appel à aucun mortier et ne génère pas de gravats s'il tombe, par ailleurs la pierre est immédiatement réutilisable.

Crédit photo : Achile De Lievre



Le panorama avec vue sur le massif du Sancy (D)

Depuis la ligne de crête au-dessus de St-Anastaise, admirez la splendide vue sur le massif du Sancy, C'est le massif volcanique des Monts Dore. Ce volcan a été en activité pendant près de 4 millions d'années. Puis, des glaciers ont démantelé ce vaste édifice y creusant le paysage. En regardant bien le paysage vous pourrez observer en arrière-plan la vallée de Chaudefour.

Crédit photo : Achile De Lievre



Le Milan royal (E)

Bien reconnaissable avec sa queue en V , sa tête claire, ses ailes contrastées, vous pourrez voir ce rapace survolant les cinq régions naturelles du parc des volcans. Il fait son nid dans un arbre mais fréquente les milieux ouverts et semi-ouverts comme les prairies, les estives, les landes. En hiver, les dortoirs de Milan royaux (*Milvus milvus*) rayonnent dans l'ensemble de ces milieux, faisant de l'Auvergne et du parc des régions essentielles à cette espèce en déclin dans le monde.

Crédit photo : Guillaume CAILLON



La hêtraie (F)

La hêtraie est un type d'habitat forestier installé à l'étage sub-montagnard et montagnard (de 400m. à plus de 850 m. d'altitude). Il en existe plusieurs variantes mais c'est la végétation la plus adaptée aux conditions locales (climat, sol, ensoleillement) , sur la majeure partie du territoire du Parc.

Crédit photo : Achile De Lievre



Le lac de Bourdouze (G)

Ce lac est installé dans une dépression glaciaire, un terrain creusé par l'action d'un glacier, depuis 12 000 ans. Le lac est en cours de comblement par une tourbière, c'est un processus naturel, très lent. Vous pourrez observer la tourbière qui s'étend à l'Est, en queue du lac. Ici, on est en tête de bassin versant de la couze de Valbeleix, principal affluent de la couze Pavin. C'est ici que naissent les premiers cours d'eau du réseau hydrographique. La densité de petits ruisselets dans les prairies fauchées ou pâturées, impliquent une adaptation des pratiques agricoles et notamment de la fertilisation pour préserver la qualité de l'eau et la qualité de l'herbe mangée par les vaches. D'autre part, ce lac présente une grande richesse en termes de biodiversité avec la présence de nombreuses espèces de poissons, libellules, amphibiens, reptiles, oiseaux et plantes comme la majestueuse Ligulaire de Sibérie en fleurs fin juillet début août. N'hésitez pas à jeter un œil aux panneaux informatifs réalisés par les enfants de l'école de Besse. *Les berges et leur végétation sont particulièrement sensibles au piétinement ! Restez sur les sentiers.*

Crédit photo : Achile De Lievre



La Loutre d'Europe (H)

Il n'y a pas plus agile que la loutre sous l'eau ! C'est une espèce adaptée aux eaux fraîches, pures et riches en poissons de nos rivières et lacs d'altitude. Après avoir failli disparaître ses populations retrouvent un état de grâce et se répartissent à nouveau dans l'ensemble du Massif central. Sa présence est synonyme de haute qualité environnementale ! Très discrète, vous aurez vraiment de la chance si vous la croisez. Il est cependant plus facile de trouver des indices de sa présence, comme des crottes appelées « épreintes » souvent exposées sur des cailloux.

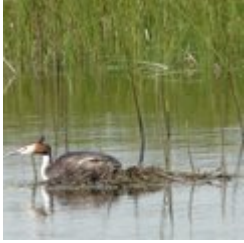
Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest



La Ligulaire de Sibérie (I)

Très rare, cette plante relictuelle de la dernière période glaciaire fait l'objet de mesures de protection au niveau européen.

Crédit photo : Philippe Boichut



Le Grèbe huppé (J)

Plus grand et répandu grèbe d'Europe, il est très démonstratif au moment des parades où le couple se tient face à face.

Crédit photo : Philippe Boichut



La tourbière de Bourdouze (K)

A l'est du lac s'étend sur 27 hectares cette grande tourbière à cheval sur la limite de partage des eaux. Entourée de forêts elle a toute l'attention des gestionnaires et de la commune afin d'en préserver l'équilibre, la faune et la flore.

Pour la faune, on trouve des espèces de libellule comme la leucchorine douteuse qui trouve dans les gouilles (trous d'eau) un lieu idéal de reproduction.

Crédit photo : Achille De Lievre